Archive BIG TERMINAL de https://lesoleil.sn/actualites/economie/portrait-mactar-diack-de-comptable-a-directeur-general-de-bank-of-africa-niger/ — consultée le 2026-11-19

[Portrait] Mactar Diack, de comptable à Directeur général de Bank of Africa Niger



jeudi 9 janvier 2025

PARTAGEZ CET ARTICLE SUR LES RÉSEAUX

Facebook X LinkedIn WhatsApp Telegram Email

Mactar Diack est actuellement le Directeur Général de BANK OF AFRICA – NIGER. Son parcours force le respect ; De comptable au début, il a par la suite occupé plusieurs postes de responsabilités au sein du Groupe BOA, avant d'arriver au sommet. Se considérant comme un « Ambassadeur » de son pays, il dit miser sur le bon management et la rigueur pour relever les défis et réussir sa mission.

Cartable à la main, le sourire permanent, Mactar Diack va de salle en salle, à l'intérieur de l'hôtel Hyatt Regency de Casablanca. Il prend part à l'Africa Financial Summit (AFIS), organisé par Jeune Afrique et la Société Financière Internationale (SFI), sur invitation de son Groupe. «J'ai un autre rendez-vous dans l'heure», dit-il serein, les yeux rivés sur l'écran de son téléphone. S'il est autant sollicité dans ce rendez-vous des acteurs de l'écosystème financier africain, c'est parce qu'il est à un niveau stratégique.

Mactar Diack est Directeur Général de BANK OF AFRICA – NIGER depuis juin dernier avec prise effective de fonction, le 12 août 2024. Une prise de fonction dans un contexte particulier où le pays se relevait des sanctions économiques et financières, après les évènements du 26 juillet 2023. Une situation socioéconomique difficile qui rendait le défi plus exaltant. Mais après la levée des sanctions, on sent une reprise progressive des activités, mais pas évident que ce sera dans l'immédiat. «La banque n'a pas été épargnée par cette crise, à l'instar de toute la place de Niamey», indique Mactar Diack.

Un contexte certes difficile avec des défis précoces mais qui, dit-il, lui rappellent qu'il faut toujours faire preuve de travail et d'abnégation pour changer la donne. Aujourd'hui dit-il, son principal défi dans ce pays, est de travailler pour redonner confiance aux clients, mais aussi d'accompagner surtout les PME et PMI qui selon lui, en ont le plus souffert. «Depuis mon plus bas âge jusqu'à maintenant, j'ai toujours travaillé avec rigueur pour renverser des situations. Je n'ai aucune raison de baisser les bras. C'est un pari, un challenge. D'ailleurs, dans le groupe BANK OF AFRICA, chaque jour est un défi, et nous allons tous les relever», dit Mactar, sûr de lui.

Un parcours brillant

La carrière de Mactar Diack n'a pas été un long fleuve tranquille. Jeune, il a entamé sa carrière à la BANK OF AFRICA SENEGAL, parmi le petit groupe de jeunes qui devait côtoyer les géants de l'écosystème bancaire sénégalais. «J'ai commencé à la BANK OF AFRICA-SÉNÉGAL en 2001 quand la Banque ouvrait ses portes au public. Là, on était 20 jeunes sénégalais au départ, en plus du Directeur Général, avec zéro compte mais très tôt, nous avons cru à l'aventure. Tout le monde était commercial et sortait pour faire la prospection. Et nous avons fait notre petit bonhomme de chemin», se souvient-il, tout souriant.

Ses premiers pas, il le fit au Service Comptabilité. Par la suite, il se mue en Analyste de crédit, avant de devenir Chargé de Clientèle Entreprises. Déterminé à passer à l'échelle, le jeune banquier se retrouve par la suite, premier Directeur d'Agence de la banque en 2006, premier Chef du Département Entreprises en 2008, puis premier Directeur du premier Centre d'Affaires du

Archive BIG TERMINAL de https://lesoleil.sn/actualites/economie/portrait-mactar-diack-de-comptable-a-directeur-general-de-bank-of-africa-niger/ — consultée le 2026-11-19

groupe en Afrique subsaharienne en 2011. «Le Centre d'Affaires, c'est un concept mis en place pour la première fois au Sénégal et dans le groupe BOA en Afrique de l'ouest. Le Centre d'Affaires, est un espace dédié uniquement aux Corporates, les grandes entreprises, avec tout ce qu'il faut, notamment les services de back-offices Etranger, Juridique, gestion administrative de crédit, etc.», raconte Mactar Diack.

Passionné par l'activité bancaire, il poursuit son petit bonhomme de chemin. En juin 2016, il est passé Directeur Général adjoint en charge du Corporate. En juin 2021, Mactar Diack est affecté au Bénin comme Directeur Général Adjoint mais cette fois-ci , en charge de l'Exploitation pour gérer à la fois, les entreprises et tout le réseau d'agences. Cette nouvelle expérience a durée 3 ans à Bank of Africa Bénin, deuxième banque du pays », détaille le banquier. C'est après cette aventure qu'il a été promu Directeur Général de BOA-NIGER, en juin 2024.

Le numéro du «Soleil »qui a tout changé

Mactar Diack est natif de Kaolack Ndangane. De l'école primaire de Ndangàe au lycée Elhadji Abdoulaye Niass où il a décroché son Baccalauréat G2 avec Mention, Mactar Diack a rejoint la Faculté des sciences économiques et de Gestion (FASEG). Il y sortit en 1998 avec une Maîtrise. Il fréquenta ensuite l'Instirut de Formation en Administration et création d'entreprises (IFACE). Dans cet établissement, il décroche son DESS Finances. C'est en alliant travail et études, qu'il a pu obtenir par la suite, son ITB en 2010, le Diplôme de « Parcours de Management Général « Excellence » en 2013 et « CESA Management des activités bancaires » en 2014, dans le cadre du programme conjoint HEC – BCEAO.

Déterminé à gagner sa vie et accompagner sa famille, il saute sur la première occasion, en rejoignant une usine à la SODIDA. «Un beau jour, un ami m'a appelé pour m'informer qu'une société qui fabrique des microdoses, comme les sachets de thé et sucre, a besoin d'un Comptable. J'ai postulé et été retenu. Là-bas, je recevais environ 200 000 francs CFA par mois», se rappelleMactar Diack. Un an plus tard, sa trajectoire change grâce à une annonce lue dans le Soleil dont il était un fidèle. «C'est dommage, à Niamey, je ne peux plus lire cet excellentjournal», se plaint-il.

Ainsi il dépose sa candidature au recrutement du personnel d'une institution financière nouvellement créée au Sénégal, sachant que son salaire allait baisser de 41 000 Fcfa. «C'était en 2001. J'ai postulé, comme les 2000 candidats à cet appel à candidatures. Et avant d'aller répondre à la convocation à l'hôtel Ngor Diarama, j'ai appelé ma mère pour lui dire que je suis en train de faire un concours, mais que nous sommes très nombreux et qu'il y a de fortes chances que ça ne marche pas. Ma mère m'a assuré et dit: dis-toi que si c'est une seule personne qui allait passer, çà pourrait être toi, Dieu est partout», se rappelle-t-il, d'une voix émue.

C'est le point de départ d'une carrière bancaire, qui le hissa 23 après, au sommet. Dans sa vie professionnelle, Mactar Diack dit cultiver la rigueur et l'engagement. «Il faut être également humain et humble dans la vite et combattre l'injustice. Si on se met à la place des autres, on ne fera de mal à personne », prône Mactar Diack.

« Ambassadeur » du Sénégal

«Je dirais plutôt que c'est un test pour moi en tant que Sénégalais parce que je suis le premier Sénégalais pur produit du groupe BANK OF AFRICA à être nommé premier Directeur Général », estime Mactar Diack. Ainsi il se considère en un véritable ambassadeur de son pays. «Le premier, ça veut dire beaucoup de choses. C'est un test. Si je le réussis, mes compatriotes de BOA Sénégal vont suivre. Si j'échoue, franchement, les gens réfléchiront pour nommer encore un autre Sénégalais», ajoute le Directeur Général de BOA-NIGER.

Et sa réussite pour le groupe et pour le Sénégal, Mactar Diack compte miser sur un bon management, qui motive ses collaborateurs.«Il faut être un bon manager. Un bon manager, c'est rassembler les équipes autour de soi, leur donner confiance et leur montrer que vous êtes non seulement devant, mais vous êtes proches d'eux. Ma façon de gérer avec les équipes, c'est très simple. Je suis en permanence avec eux. Du plus bas salarié au plus haut niveau salarié, je suis toujours avec eux», indique Mactar Diack.

Certes loin du pays, il ne rate jamais l'occasion d'y mettre le pied. Et c'est souvent à travers un voyage culinaire, avec le Mbakhalou saloum sur la table. « Je suis Saloum-Saloum, mon plat préféré c'est le mbaxalu Saloum. J'adore ce plat. Après des décennies de carrière qu'il a débuté en tant que Comptable, Mactar Diack récolte aujourd'hui les fruits d'un engagement, d'un travail de longue haleine. Ce qu'on pourrait qualifier aujourd'hui «d'un bon retour sur investissements».

À LIRE AUSSI

ACTUALITÉS, ÉCONOMIE
ÉCONOMIE
ÉCONOMIE
ÉCONOMIE
ÉCO

Rejet de la LFI 2027 : Les financements sociaux sous pression
19 novembre 2026

Wally Ndiango Ndiaye : « Le Sénégal a le potentiel, il lui faut maintenant la...
19 novembre 2026

L'État mise sur la sécurité juridique pour attirer les capitaux privés
19 novembre 2026

Aquaculture : Les bases d'une gouvernance renouvelée
19 novembre 2026

L[illegible] p[illegible]
18

ARTICLES LES + POPULAIRES

19 NOVEMBRE 2026



→ LIRE LE JOURNAL DU JOUR

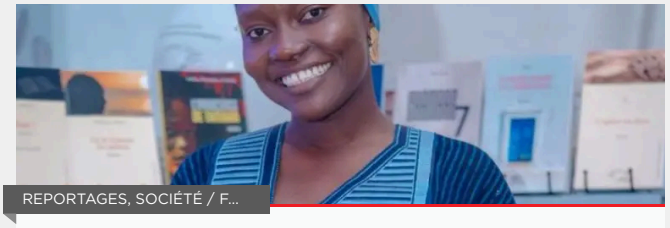
NE MANQUEZ RIEN!

Inscrivez-vous à la newsletter du Soleil et recevez directement les actus dans votre boîte mail!

Votre email

GO

ENQUÊTES



REPORTAGES, SOCIÉTÉ / F...

Mboulé Badji, faire de la lecture un jeu d'enfant

17 novembre 2026

ANNONCEURS

Votre publicité ici

Vous voulez atteindre une audience ciblée et engagée ? Placez vos bannières publicitaires sur notre site

→ CONTACTEZ NOTRE RÉGIE



© Le Soleil tous droits réservés | Réalisation Etincelle Africa